



OBSERVATOIRE DES FAMILLES DE LA VIENNE

FAMILLE ET PARENTALITÉ

« Être parent d'enfant(s) entre 6 et 12 ans »

SYNTHÈSE ENQUÊTE 2016

Avec la participation de :



Méthodologie

Le questionnaire a été élaboré par le comité de pilotage national de l'Observatoire des Familles à l'UNAF, composé de techniciens et d'administrateurs des UDAF et URAF.

La CNAF et la MSA sont associés en tant que soutien par la mise à disposition de fichiers allocataires pour les échantillons d'envoi des questionnaires. Au final, 3 000 questionnaires ont été envoyés par voie postale à des allocataires CAF et 160 à des allocataires MSA Sèvres-Vienne, à des personnes ayant des enfants entre 6 et 12 ans au 31 décembre 2015 et vivant dans le département de la Vienne.

Au final, avec 571 questionnaires reçus, le taux de retour de 18,1 % est très satisfaisant.

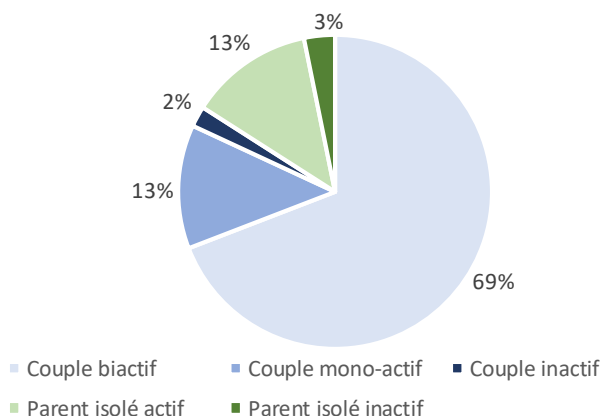
Le travail d'analyse a été effectué avec le logiciel question data, utilisé par toutes les UDAF participant à l'observatoire des familles.

Présentation de l'échantillon

Notre échantillon est composé de 84 % de couple et 16 % de parent isolé. 17 % des répondants en couple correspondent à une famille recomposée. Les répondants ont majoritairement 2 enfants (59 %). Les répondants sont principalement âgés entre 40 et 49 ans (56 %).

Les répondants sont principalement des femmes (91 %).

Situation par rapport à l'emploi



Toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées bien que les retraités soient sous représentés.

Les résultats

Les principales préoccupations des parents d'enfants de 6 à 12 ans.

1 - La période de 6 à 21 ans est-elle considérée difficile par les parents ?

En comparaison à la période de l'enfance de 0 à 5 ans, celle de 6 à 12 ans ne paraît ni plus facile ni plus difficile pour la moitié des répondants (50 %). Cependant, près d'un tiers des répondants trouve la période de 6 à 12 ans plus difficile (28 %).

Les familles qui ressentent la période de 6 à 12 ans plus difficile que celle de 0 à 5 ans sont :

- Les familles recomposées (38 %) contre 24 % pour les familles non recomposées.
- Les ouvriers (43 %) et les personnes sans activité professionnelle (45 %)
- Les familles avec l'enfant le plus âgé dans la tranche d'âge 13-18 ans (40 %)



Il serait donc intéressant, au regard de ses résultats, de se rapprocher des personnes seules et des PCS afin de comprendre les difficultés rencontrées et pouvoir mettre en place des actions permettant de mieux vivre cette période.

2 - Quels sont les sujets qui préoccupent les parents ?

Les trois sujets qui préoccupent le plus les parents sont :

- Gérer l'utilisation des écrans (TV, ordinateurs, console de jeux, téléphone...) (76 %)
- Suivre la scolarité, l'orientation et les résultats scolaires de son enfant (74 %)
- Suivre les devoirs à la maison (72 %)

A l'ère numérique, l'utilisation des écrans est un sujet préoccupant pour les parents. La gestion des écrans qui sont addictifs et dangereux pour le développement des enfants, inquiète les parents.

De plus, la scolarité des enfants est également un sujet préoccupant. La préoccupation s'est peut-être accentuée avec la réforme des rythmes scolaires.

A l'inverse, les trois sujets qui préoccupent le moins les parents sont :

- Contrôler les fréquentations et sorties de son enfant (60 %)
- Gérer ses relations avec les autres enfants (61 %)
- Aborder les sujets liés aux violences scolaires avec son enfant (60 %)

Cependant, tous les sujets préoccupent au minimum à 60 % des répondants.

La gestion des écrans préoccupe davantage les répondants âgés entre 40 et 49 ans alors qu'affirmer votre autorité vis-à-vis de votre enfant et gérer les conflits préoccupe davantage les répondants de la tranche d'âge de 35 à 44 ans.

Selon l'âge, la personne n'aura pas la même utilité des écrans. Ainsi les personnes âgées de plus de 40 ans ont davantage un usage des écrans pour la consultation d'internet¹. En revanche, les personnes plus jeunes ont des pratiques plus intenses avec l'utilisation des écrans pour des pratiques musicales et audiovisuelles. Lorsque le parent est âgé de 40 ans ou plus, il peut se soucier de l'intérêt que portent ses enfants pour les écrans alors même que lui-même est un utilisateur occasionnel.

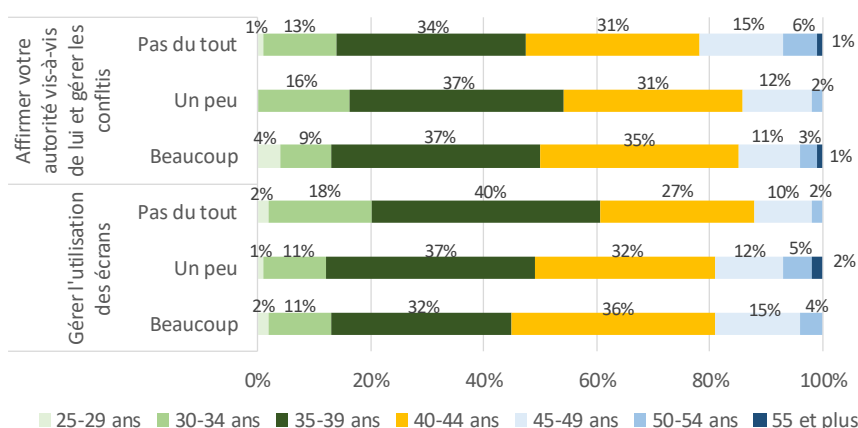
Lorsque l'on s'intéresse à l'ordre d'importance des sujets de préoccupation des parents, la gestion de l'utilisation des écrans est choisie par les parents en 1^{ère} et 2^{ème} position et c'est également la thématique la plus citée (48 %). En revanche, les thématiques les moins citées sont « suivre son alimentation » et « contrôler ses fréquentations et ses sorties ». Cependant, le suivi des devoirs peut faire partie de la catégorie « suivre la scolarité, l'orientation et les résultats ». Ces deux catégories devraient donc être regardées dans leur globalité afin de ne pas biaiser l'analyse.

Les sujet choisi en 1^{ère} position sont différents selon l'âge des répondants :

- La gestion de l'utilisation des écrans préoccupe surtout en 1^{ère} position les personnes âgées de plus de 50 ans.
- Suivre sa scolarité, son orientation et ses résultats préoccupe les répondants âgés entre 45 et 49 ans. Elle ne préoccupe pas du tout les répondants âgés de moins de 30 ans .
- Suivre les devoirs à la maison est une catégorie qui préoccupe en grande majorité les répondants âgés de moins de 30 ans.

Bien qu'elles soient les thématiques les moins citées, « suivre son alimentation » et « suivre les devoirs à la maison », sont davantage citées par les répondants ayant un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat. « Affirmer son autorité et gérer les conflits » est une catégorie qui préoccupe tous les niveaux de diplômes.

Age du répondant selon deux préoccupations



Les échanges des parents

Lorsque l'un des deux parents se pose des questions, les répondants se tournent vers :

- l'autre parent de l'enfant (82 % dont 59 % souvent). Ils restent cependant 10 % à ne pas se tourner vers l'autre parent.
- les amis proches (81 % dont 23 % souvent).

¹ Baromètre du numérique, édition 2015, Conseil général de l'économie de l'industrie, de l'énergie et des technologies.

Les personnes les moins sollicitées sont :

- La belle-famille (35 % dont 4 % souvent)
- les frères et sœurs (47 % dont 7 % souvent).

Les répondants ayant une PCS + se tournent davantage vers l'autre parent de l'enfant que les PCS-. En revanche, les PCS- sont plus nombreux à se rapprocher de leurs parents. Tout comme les personnes seules qui font davantage appels à leurs parents qu'à l'autre parent de l'enfant.

Il serait donc important de se focaliser sur ces personnes seules qui ne font pas appel à l'autre parent et qui font en générale moins souvent appel à d'autres personnes. En effet, cela peut supposer des relations conflictuelles entre les parents qui peuvent avoir une influence sur l'éducation et la relation avec leur(s) enfant(s). Ainsi, des actions de médiation comme certaines UDAF peuvent les mettre en œuvre sont des solutions bénéfiques afin que le contact entre les parents continue.

Que cela préoccupe beaucoup, un peu ou pas du tout les répondants, c'est avec l'autre parent qu'ils se tournent pour aborder les sujets délicats avec l'enfant tels que la séparation, la maladie, la mort et la sexualité. Par ailleurs, plus les répondants ont d'enfants, plus ils se rapprochent du parent de l'enfant pour leurs questions.

Le profil des répondants faisant moins appel à l'autre parent est :

- des personnes seules
- des couples recomposés
- qui se tournent davantage vers leurs amis proches, leurs frères et/ou sœurs et leurs parents

Dans tous les cas, les familles se rapprochent souvent de leur entourage pour demander des conseils ou trouver des solutions lorsqu'ils rencontrent des difficultés avec leurs enfants.

Les professionnels les plus sollicités par les répondants, et principalement par les personnes sans activité professionnelle et les agriculteurs exploitants, sont :

- les médecins ou du pédiatres (79 % dont 17 % souvent)
- les enseignants (66 % dont 5 % souvent).

Au contraire, les professionnels les moins sollicités, mais qui le sont principalement par les personnes sans activité professionnelle, sont :

- le médiateur familial (1 % parfois)
- les travailleurs sociaux (9 % dont 1 % souvent).

On pourrait supposer que les répondants sans emploi ont davantage de temps pour rencontrer des professionnels associatifs que les personnes en activité qui auront tendance à profiter d'un rendez-vous médical pour poser leurs questions.

Les couples recomposés se tournent davantage vers :

- le psychologue (57 % contre 39 % pour les couples non recomposés).

Les personnes seules se tournent davantage vers :

- les travailleurs sociaux (20 % contre 7 % pour les couples)
- les médiateurs (3 % contre 1 % pour les couples).

Lors d'une rupture familiale, il n'est pas rare que des conflits soient prédominants sur l'éducation des enfants. Le recours vers les médiateurs et les travailleurs sociaux est alors indispensable pour désamorcer les situations de conflits.

Les moyens d'informations utilisés

Les répondants s'informent principalement sur internet (60 %). Ils sont ensuite 58 % à se renseigner dans des livres et la moitié dans des émissions de télévision. Ils sont en revanche peu nombreux à s'informer dans des guides ou plaquettes (26 %) ou à la radio (89 %).

Même si la télévision est regardée à peu près autant pour tous les niveaux de diplômes, les livres sont davantage utilisés par les répondants possédant un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat et encore plus par les répondants ayant plus d'un bac+3. Les répondants avec un bac+5 sont les seuls à privilégier en premier les livres avant l'utilisation d'internet.

On peut penser que si les répondants ont un diplôme supérieur ou égal au baccalauréat, ils ont par ailleurs des revenus plus importants leur permettant d'acheter davantage de livres ou de s'abonner à des magazines spécialisés dans l'éducation des enfants. Ils sont également plus coutumiers de l'utilisation des livres, soit dans leurs études, soit dans leur vie professionnelle.

Par ailleurs, les répondants n'ayant aucun diplôme ou ayant un BEPC sont moins nombreux que les autres diplômés à aller sur internet.

Concernant les personnes se rendant sur internet pour se renseigner sur l'éducation de leur(s) enfant(s), un tiers des répondants s'y rendent régulièrement (32 % dont 8 % très souvent).

Sur la question de l'éducation des enfants, les répondants s'informant sur internet ne sont pas

satisfaits à 58 % de la qualité des sites internet qu'ils consultent.

Lorsqu'ils sont estimés de qualité, les 3 sites les plus cités sont :

- Doctissimo (22 %), privilégié par les répondants possédant le baccalauréat, le bac+2 ou le bac+3 ;
- Forums de discussion (9 %), privilégié par les répondants possédant le baccalauréat, le bac+2 ou le bac+3 ;
- Psychologie magazine (5 %), privilégié par les répondants ayant un bac+3 ou plus.

Le site « Doctissimo » est un site internet connu comme s'adressant au grand public, adapté à tout le monde et abordant tous les sujets en lien avec la famille.

La majorité des répondants ne fréquentent pas les forums ou réseaux sociaux pour répondre à leurs questions sur l'éducation de leur enfant (86 %). Cependant, les 14 % les fréquentant sont en majorité satisfaits (76 %). Les 3 forums ou réseaux sociaux sur lesquels ils se rendent en majorité sont :

- Facebook (53 %)
- Doctissimo (16 %)
- Blogs divers (11 %)

Au vu des résultats, il serait donc intéressant de pouvoir aider les familles à mieux se diriger lorsqu'elles consultent internet. Des documents mis à la disposition des familles pourraient être créés afin de cibler des sites internet de qualités.

Les acteurs de l'aide à la parentalité

1 - Les actions connues par les parents

Près des deux tiers des répondants ont connaissance des actions près de chez eux (61 %).

Aucune variable caractéristique n'est en corrélation avec le fait de connaître les actions près de chez eux.

L'action la plus connue est celle des conférences/cinés-débat (59 %). Moins de la moitié des répondants connaissent le groupe de paroles et d'échanges entre parents (47 %). Les ateliers parents/enfants (36 %) et les entretiens individuels avec un professionnel (14 %) sont peu connus.

Les femmes ont davantage connaissances des conférences/cinés-débats (62 %). En revanche, les ateliers parents/enfants (45 %) et des entretiens

individuels (35 %) sont davantage connus par les hommes.

Les conférences/cinés-débats sont connus par toutes les PCS. Cependant, aucun des répondants sans activité professionnelle ne connaît l'existence des entretiens individuels. Les PCS+ ont davantage connaissance de cette activité. La profession ou catégorie socioprofessionnelle a donc une influence sur la connaissance des activités. **Un travail de communication doit être adapté à ces familles.**

Plus de la moitié des répondants (53 %) déclarent que ce qui pourrait faciliter leur participation à ce type d'action, c'est que cette activité soit proche de chez eux. Les personnes vivant seules sont plus nombreuses à choisir un temps de garde pour leur enfant (30 %). 9 % des répondants déclarent la catégorie « autre ». Les réponses les plus citées montrent que les personnes manquent d'informations pour pouvoir participer à ces activités, souhaitent que les horaires soient plus flexibles avec les personnes qui travaillent ou précisent de pas être intéressées par ces actions.

Ainsi, bien que les activités ne peuvent être proches géographiquement de tout le monde, le temps de garde pourrait être une solution à penser dans les activités à développer.

2 - Les actions qui intéressent les parents

Lorsqu'on interroge les familles pour connaître les activités qui les intéressent le plus, c'est l'entretien individuel avec un professionnel qui ressort en premier (42 %). C'est ensuite les ateliers parents/enfants (38 %) et le groupe de paroles et d'échanges entre parents qui sont choisis (35 %). L'activité qui intéresse le moins les familles est le réseau social animé par des parents sélectionnés (6 %).

La situation professionnelle a un impact sur les préférences dans familles dans les actions qu'elles souhaiteraient voir mises en place. Les répondants qui travaillent sont plus nombreux à préférer :

- le groupe de paroles et d'échanges entre parents,
- les conférences et cinés débats,
- le site labélisé d'information et de documentations sur l'éducation,
- le forum de discussion labélisé animé par des professionnels.

Les répondants qui ne travaillent pas sont plus nombreux à préférer :

- l'atelier parents/enfants
- le réseau social animé par des parents sélectionnés.

Les répondants n'ayant aucun diplôme, un CAP ou un BEP sont davantage intéressés par aucune activité.

Les répondants ayant un BEPC sont davantage intéressés par l'atelier parents/enfants.

Les répondants ayant un diplôme supérieur au bac+3 sont davantage intéressés par les conférences et cinés débats.

Les répondants sont en majorité intéressés par un lieu ressource sur les questions d'éducation pour les 6 à 12 ans (59 %).

Les agriculteurs sont ceux qui sont le plus intéressés par le lieu ressource (75 %), suivi des professions intermédiaires et des artisans, commerçants et chef d'entreprise (respectivement 69 % et 65 %). Les cadres, les ouvriers et les personnes sans activités professionnelles n'ont pas d'avis tranché sur la question puisqu'ils sont intéressés par le lieu ressource entre 50 % et 52 %.

Conclusion

En conclusion, ces informations vont permettre à l'UDAF de la Vienne et aux associations familiales du département de pouvoir mieux cerner les besoins des parents d'enfants âgés entre 6 et 12 ans, et de développer des activités ou réunions de soutien à la parentalité ciblant un profil de parents davantage concerné par les difficultés rencontrées pendant cette période.

Un travail d'approche vers les personnes seules et les familles recomposées afin de comprendre les difficultés rencontrées pendant la période 6 à 12 ans serait nécessaire pour pouvoir mettre en place de nouvelles actions.

Des actions de médiation, sont pertinentes afin de remédier aux relations conflictuelles entre parents.

Il serait également intéressant de pouvoir aider les familles à mieux se diriger lorsqu'elles consultent sur internet, notamment en ciblant des sites de qualité.